



Session liturgique diocésaine sur le temps du Mystère Pascal *Diocesan Liturgical Session on the Paschal Mystery Time* **2022(C)**

- **PRIÈRE**

Ô Seigneur envoie ton Esprit.
Qu'il renouvelle la face de la terre
Tu pénètres le cœur de tout homme Seigneur,
Et tu connais le désir de chacun.
Envoie la lumière de l'Esprit-Saint dans nos cœurs
Purifie nos penchants et nos désirs
Afin que notre amour soit parfait,
Et que notre louange soit digne de toi.
Amen.

- **INTRODUCTION**

- C'est la première session, la première rencontre de cette nouvelle année : Bonne Année à toutes et tous, et merci d'avoir répondu à notre invitation.
- Question Zéro !
Quelles sont les questions que nous portons en nous vis-à-vis de la session (les formuler, les exprimer)? Quels sont nos défis ? Quelles sont nos attentes?

I. DÉVOILEMENT DU THÈME

A. THÈME DU CAREME

AVEC JÉSUS, SE LAISSER TRANSFORMER / WITH JESUS, LET YOURSELF BE TRANSFORMED
(Diapo 2)

Ma nourriture c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé. Ça n'est pas moi qui vis, mais le Christ qui vit moi. Se vider pour que l'Autre prenne place en moi

- **REDÉCOUVRIR ET SE REAPPROPRIER NOTRE IDENTITÉ?**

Qu'est-ce qu'être chrétien ?

C'est se laisser transformer par Dieu et désirer ressembler le plus possible à Jésus.

Retrouver la forme, n'est-ce pas cela le Carême?

Référence textuelle

AELF / Romains 12, 1-2

«Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais **transformez-vous** en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.»

Bible de Jérusalem :

«Ne vous conformez pas au siècle présent, **mais soyez transformés** par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.»

Se laisser transformer avec Jésus, c'est accepter de ne pas être façonné selon le moule de tout le monde, c'est-à-dire ne pas conformer notre vie aux principes qui régissent le siècle présent. Le chrétien se laisse entièrement transformer par le renouvellement de sa mentalité et de tout son être.

- **SE LAISSER TRANSFORMER, UN PROJET POUR TOUTE UNE VIE !**

Se laisser transformer, c'est vivre selon la nouvelle mission, la nouvelle perspective que Jésus donne à notre vie.

Chacun de nous est une merveille aux yeux de Dieu (Is 43, 4). Jésus le sait. C'est pour cette raison qu'il respecte très délicatement ce que nous sommes. Il ne nous transforme pas en quelqu'un de différent, mais il change radicalement notre vie, lui donne une nouvelle perspective. L'évangile parle de cette transformation en des termes très simples. «Désormais tu seras pêcheur d'hommes. Je ferai de vous pêcheurs d'hommes. » Les disciples resteront connus de tous comme pêcheurs. La différence est qu'ils ne pêcheront plus la même chose. À la place des poissons, ce seront des hommes qu'ils vont désormais pêcher !

Nos qualités, nos talents, nos désirs, tout ce qui fait ce que nous sommes, tout cela est- appelé à collaborer, à participer à cette nouvelle mission que Jésus nous confie.

- **VOUS AVEZ DIT CARÊME ?**

Un temps de grâce à mettre à profit en faisant nôtres les stratégies proposées par l'Église.

Avec célébration dite du Mercredi des Cendres s'ouvre le Carême. Un temps liturgique marqué par la prière, la pénitence et le service fraternel. C'est un temps de préparation, une marche vers Pâques. Quelques consignes peuvent être utiles si l'on veut vivre un carême fructueux.

« Seigneur notre Dieu, toi qui aimes pardonner à ceux qui s'humilient et veulent réparer leurs torts, prête l'oreille à nos prières ; en ta bonté, répands sur tes serviteurs qui vont recevoir les Cendres la grâce de ta bénédiction : par leur fidélité à ce temps de pénitence,

qu'ils parviennent avec une âme purifiée à la célébration de la Pâques de ton fils. (Prière de bénédiction des cendres). »

Afin de cultiver la fidélité à ce temps de grâce, les fidèles sont invités à entrer dans un combat spirituel pour que le Christ fasse sa demeure en eux et les rende capables de faire sa volonté. Il n'est pas question, ici, de n'utiliser que de nos propres forces humaines, mais de laisser la grâce de l'Esprit agir en nous.

- **MOYENS PRIVILÉGIÉS POUR MIEUX VIVRE LE CARÊME**

- **LA PRIÈRE**

« Prier, c'est tourner notre regard vers le Père et Le laisser un peu plus chaque jour, transformer en nous ce qui est « gris », ce qui est obscurité, tristesse, manque... Et ceci pour ensuite trouver la force de nous tourner vers les autres. »

Nous vivons dans un monde très agité. Réapprendre à entrer dans le dialogue d'amour avec le Père, en méditant la Parole dans le silence.

- **LE JEÛNE**

Faire l'ascèse, poser des actes pénitentiels significatifs : manger moins chaque vendredi, jeûner (au moins pour un repas) le mercredi des Cendres et le Vendredi Saint, maîtriser nos instincts.

- **LE PARTAGE**

Une voie pour nous libérer de notre individualisme

Le but poursuivi est très simple : partager avec autrui ce dont nous nous sommes privés. Grâce à ce geste, nous arrivons à nous libérer de notre individualisme, développer un peu plus de solidarité en nous mettant au service de ceux et celles qui ne sont pas nantis comme nous.

- **LA PÉNITENCE ET LA RÉCONCILIATION**

Le Carême est un temps de conversion. Les chrétiens sont invités à s'ouvrir au pardon du Seigneur en recevant le Sacrement de réconciliation. En agissant ainsi, ils montrent que le Dieu de Jésus-Christ est miséricordieux. Il offre son pardon à tout homme de bonne volonté. Son amour est plus grand que notre cœur.

B. THÈME POUR LA PÂQUES

AVEC JÉSUS, TRANSFORMER LE MONDE / WITH JESUS, TRANSFORM THE WORLD

(Diapo 2)

-TRANSFORMER LE MONDE? OUI, MAIS AVEC ET SELON LA VISION DE JÉSUS

- **MATTHIEU 5,1-16**

«Les béatitudes sont la carte d'identité du chrétien, une description des voies souvent inattendues, celles de nos limites, de nos larmes, de nos échecs, mais que le Seigneur a choisies pour se donner aux siens. » Le Pape François.

« À la vue des foules, Jésus monta dans la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Et, prenant la parole, il les enseignait: «Heureux les pauvres de cœur: le Royaume des cieux est à eux. Heureux les doux: ils auront la terre en partage. Heureux ceux qui pleurent: ils seront consolés. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice: ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux: il leur sera fait miséricorde. Heureux les cœurs purs: ils verront Dieu. Heureux ceux qui font œuvre de paix: ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice: le Royaume des cieux est à eux. Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. «Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel? Il ne vaut plus rien; on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes. «Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée. Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau, mais sur son support, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux. »

Je ne voudrais vous proposer ni une analyse, ni un commentaire exégétique de ce texte de Matthieu 5,1-16. Cependant, je voudrais répondre à cette question avec vous : Est-ce possible de l'exploiter pour parler de notre thème ? Pour moi, cela est évident? Je ne sais s'il en est autant pour vous.

- **MÉTAPHORE DU SEL ET DE LA LUMIÈRE**

Après avoir présenté son enseignement à travers plusieurs aphorismes, Jésus conclut son enseignement en leur lançant un véritable défi. Faites attention, leur dit-il, vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde. Vous êtes une ville située sur une hauteur. N'affadissez pas la saveur ! Ne cachez pas la lumière sous le boisseau ! Mais que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux.

- **IMPLICATIONS**

Aux disciples, Jésus recommande d'être collectivement le sel de la terre et la lumière du monde (Notez ici le pluriel, «vous»). Voyons d'abord le sel. L'Ancien Testament l'associe souvent à l'alliance (Lv 2,13; Nb 18,19; 2 Ch 13,5). En utilisant ce terme, Jésus suggère que ses disciples deviennent les signes de l'alliance de Dieu dans le monde. Un rappel ! Le sel est aussi utilisé dans l'art culinaire. Il est caché dans les aliments et on ne le perçoit que par le goût. Redonnez le goût au monde. Oui. Mais il faut un certain équilibre, une certaine discrétion.

À la différence du sel, qui lui est enfoui dans la terre et dans la nourriture, la lumière est visible. Elle aide les autres à voir. Étant la lumière du monde, les chrétiens sont comparés au soleil. Ils ont pour mission d'éclairer le monde. Ils ont comme référence Jésus, lui qui s'est défini comme la lumière du monde – «Je suis la lumière du monde» (Jn 8,12). Que conclure ?

En utilisant la métaphore du sel et de la lumière, Jésus dévoile que la vie chrétienne n'a pas qu'une dimension secrète, basée sur une relation secrète avec Dieu en Jésus. Elle a également une dimension communautaire qui implique et exige sa visibilité au monde, invitant le chrétien à être signe pour le monde et acteur de la transformation selon les valeurs de l'Évangile. Cette

transformation du monde commence ici et maintenant, et avant tout chez l'individu, dans son attitude, ses désirs et ses priorités.

II. SENS DE LA DÉMARCHE ET PRÉSENTATION DU VISUEL

(Diapo 30)

Nous vous proposons de vivre la démarche du Carême selon ce qui vous semblera bon dans votre propre contexte, après l'Évangile et avant l'homélie ou au début après la procession d'entrée !

Durant la célébration du Vendredi saint, juste avant l'adoration de la croix, une voix résonne à trois reprises et vient briser le silence dans lequel les participants sont plongés : « Voici le bois de la croix, qui a porté le salut du monde. » À cette voix, nous répondons : « Venez, adorons ». C'est de cette manière que la liturgie nous aide à comprendre que le mystère du salut s'accomplit dans la passion, la mort et la résurrection de Jésus. La croix du Vendredi saint a une portée salvifique.

Pour cette raison, dans notre visuel, nous vous proposons de placer cinq petites croix (une à chaque dimanche de Carême) de tailles différentes dans un socle préparé à cet effet. C'est une façon particulière de symboliser aussi bien notre montée progressive vers Pâques que notre désir de partager et de porter auprès du Seigneur les croix et les angoisses de nos sœurs et nos frères en humanité ! La grande croix, signe du don que Dieu nous donne en Jésus, pourra être éclairée par des lampions.

III. PISTES /POUR MARCHER ENSEMBLE

A. VERS PÂQUES

(Diapos 3 – 18)

Le Carême est un temps privilégié pour habiter les Écritures et les laisser éclairer notre être et notre marche ensemble. Pour marquer d'un sceau particulier votre marche vers Pâques, nous vous suggérons, de choisir votre Parole de la semaine (Un verset, une partie d'un verset, un thème ou une image qui résume mieux la lecture). Vous pouvez la tirer de l'un des textes proposés par la liturgie. La Parole choisie peut être inscrite en grands caractères sur un support de votre choix, lequel sera placé en un endroit censé être visible et faciliter la lecture. On pourra aussi l'illustrer avec une image, un symbole si possible. Les écrans de projection peuvent être utilisés. Mais que l'on n'oublie pas d'expliquer le sens et la signification de la Parole choisie pour la communauté et ce, en rapport avec le temps liturgique.

- **MERCREDI DES CENDRES (Diapos 3)**

« Se laisser réconcilier avec soi-même et avec Dieu »

(2 Corinthiens 5, 20 – 6, 2).

« En prenant ce chemin de chemin de conversion et de pénitence, fixons notre regard sur l'initiateur de notre foi et apprenons de lui comment nous pouvons nous ouvrir davantage à la liberté amoureuse de Celui qui a voulu tout réconcilier en son Fils. »

Le Carême est un temps de grâce, un temps de transformation de soi dont l'initiative revient à Dieu. John Littleton l'a si bien résumé à travers un chant bien connu : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu Votre Père. Laissez-vous réconcilier avec le Christ Votre Frère. Acceptez-vous de prendre la main qu'IL vous tend. Et de vous déclarer comme témoin. En suivant Son chemin. Réconciliez-vous. Réconcilions-nous. Maintenant Laissez-vous réconcilier avec Dieu qui est Lumière. Laissez-vous réconcilier avec la vie toute entière... »

- **DIMANCHE 1 DU CARÊME (Diapos 4)**

« Les yeux fixés sur la fidélité de Dieu, relisons notre histoire sainte avec lui. »

Deutéronome 26, 4 – 10

Israël relisait son histoire afin de redécouvrir et réaffirmer la fidélité de son Dieu au cours des siècles. Une manière de dire aux générations actuelles, celles qui n'ont pas connu Moïse de comprendre que Dieu est fidèle. Puisqu'il l'a été dans le passé, il le sera aussi avec et pour nous. C'est donc un appel à une foi en la constance de Dieu, en son amour et sa fidélité inébranlables.

- **DIMANCHE 2 DU CARÊME (Diapos 5)**

« Se laisser transfigurer par la présence de Dieu »

Luc 9, 28 – 36

« Fais-nous trouver dans ta parole les vivres dont notre foi a besoin et nous aurons le regard assez pur pour discerner ta gloire. »

Attention. Si Jésus, lui, est transfiguré, le monde en nous et autour de nous offre des personnes qui se figurent alors que d'autres sont défigurées.

- **DIMANCHE 3 DU CARÊME (Diapos 6)**

« Prendre fait et cause pour l'humanité dans le besoin »

Exode 3, 1-15

« La foi, la vraie, implique un engagement sérieux dans l'histoire de notre temps. Voilà qui permet à ceux et celles qui la partagent avec nous, tout comme à ceux et celles du dehors, de réaliser que l'Emmanuel chemine avec nous. »

Le Dieu d'Israël, le Dieu de Jésus-Christ n'est pas un Dieu indifférent. Il prend fait et cause pour les siens, vient à leur secours et ne les abandonne pas dans les méandres du mal et de la mort.

- **DIMANCHE 4 DU CARÊME (Diapos 7)**

« Ensemble, participer au banquet de la miséricorde »

Luc 15, 1-3. 11-32

« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Marcher ensemble, participer au banquet eucharistique c'est accepter de renouveler nos relations grâce au bain du pardon et à l'Amour miséricordieux qui s'offre à la table des pécheurs.

Tous, nous sommes invités à contempler la figure même du Père. Le Père organise un festin pour célébrer le retour de son fils cadet. Il invite son fils aîné à se réjouir du retour de celui qui était perdu, à le reconnaître comme son frère et à retrouver avec son père une relation filiale.

- **DIMANCHE 5 DU CARÊME (Diapos 8)**

« *Jésus, le pôle de notre existence.* »

Philipiens 3, 8 – 14

« *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi Galates 2, 20.* »

Le temps est venu, pour nous de comprendre, à la suite de Paul, que le Christ est l'Unique nécessaire de nos vies. Si cela est vrai, alors tout dans notre vie ne peut retrouver sa valeur qu'à partir de lui. Il est le pôle de notre existence.

- **DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION (Diapos 10)**

La fête des Rameaux est la porte d'entrée dans la Semaine Sainte. Elle commémore ces jours où Jésus fut acclamé comme un roi par les habitants de Jérusalem qui le saluaient avec des palmes, avant d'être condamné à mort comme un malfaiteur. Les « rameaux » de feuillage toujours vert, bénis par le prêtre, rappellent que la vie ne finit pas. »

- **TRIDUUM PASCAL**

Trois jours durant lesquels nous sommes plongés dans les événements qui retracent le passage de Jésus vers son Père, sa Pâque.

- **Le Jeudi saint**, C'est la célébration de la Cène, le dernier repas que Jésus a partagé avec ses disciples avant sa passion. Ce soir-là, il a institué la Sainte-Eucharistie. Ce même soir, il a aussi lavé les pieds de ses disciples et donné à ces derniers un commandement nouveau, indiquant ainsi que les chrétiens doivent vivre dans la charité et le service. **(Diapos 11)**
- **Le Vendredi saint**, Un temps de jeûne et d'abstinence; un jour de recueillement et de prière durant lequel nous faisons mémoire des événements douloureux : la Passion et la Mort à travers lesquels le Seigneur a offert sa vie pour le salut du monde. **(Diapos 12)**
- **Le Samedi saint**, C'est le jour du grand silence du tombeau, de deuil, de solitude et de profond recueillement. Aucune célébration liturgique n'est prévue ce jour. Jésus rejoint dans la mort tous les défunts passés, présents et à venir, leur apportant ainsi son salut.
- **Le Samedi soir, (Diapos 13-16)** C'est la Vigile pascale, la résurrection du Christ. Adam d'une nouvelle ère, Jésus passe de la mort à la vie; il inaugure une nouvelle vie. Les textes scripturaires déploient toute l'histoire de l'Alliance entre Dieu et son peuple.

B. DURANT LE TEMPS PASCAL

(Diapos 20 – 29)

- **DIMANCHE DE LA RÉSURRECTION (Diapos 20)**

« *Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut* »

Colossiens 3, 1-4

Le dimanche de Pâques est la plus grande fête chrétienne. L'arrestation de Jésus, son injuste condamnation au supplice de la croix et sa mort ignominieuse ne peuvent laisser les disciples indifférents. Au fait, la commémoration des événements douloureux du Vendredi Saint suscite en un véritable déchirement intérieur. Ils ont le sentiment d'avoir tout perdu. Il suffit de relire l'échange entre les disciples en route vers Emmaüs pour s'en convaincre.

Mais à l'instar de l'esprit de Marie Madeleine, celui des disciples tout comme le nôtre aussi, est taraudé par une question : « Lui qui était passé partout, dans notre vie, en faisant le bien, lui que Dieu avait consacré par l'Esprit Saint et rempli de sa force, comment pouvait-il s'endormir à jamais dans la mort, sans jamais se relever ? » C'est cette question qui nous pousse, chaque dimanche, à venir au tombeau de bon matin, espérant contre toute espérance, pour grandir dans la foi.

Grandir dans la foi, tel est l'objectif poursuivi par la liturgie du temps pascal. C'est le temps spécial pour croire en la résurrection de Jésus, croire en la nôtre aussi. C'est cette foi qui va motiver notre action, sous-tendre notre attention aux autres ainsi que notre engagement dans l'Église et dans la société que nous sommes appelés à transformer selon l'Esprit du Ressuscité.

La liturgie nous appelle à ne pas enfouir le talent, la grâce reçue au matin de Pâques et au jour de notre baptême. Nous devons en vivre pleinement, tendus vers les réalités célestes. Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut.

- **DIMANCHE 2 DE PÂQUES (Diapos 21)**

« *Dimanche de la Divine Miséricorde* »

Jean-Paul II : « *Le Christ nous a enseigné que l'homme non seulement reçoit et expérimente la miséricorde de Dieu, mais aussi qu'il est appelé à faire miséricorde aux autres : "Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde (Mt 5,7)."* »

Jean 20, 19-31

Le premier dimanche après Pâques, l'Église invite les fidèles à approfondir le mystère de la Divine Miséricorde. Nous parlons de la Miséricorde. Pourtant, les textes proposés à notre réflexion ne disent aucun mot à ce sujet ! L'évangile du jour nous présente un Thomas qui doute de la résurrection du Seigneur. Il veut qu'on lui offre des preuves bien concrètes, un certain minimum de garanties.

En guise de réponse au pragmatisme avéré de Thomas, Jésus ne se contente pas d'inviter celui-ci à avancer la main et à la mettre dans son côté. Il lui demande de se hisser à un autre niveau. Lequel ? Un niveau qui consiste « à dépasser une incrédulité qui ne concerne pas le fait de la résurrection mais son interprétation. » Avec Jésus, apprenons à ne pas nous limiter uniquement à ce qui est sensible, mais à acquérir une perception nouvelle de choses, une perception qui est l'œuvre de l'Esprit Saint dans le croyant.

- **DIMANCHE 3 DE PÂQUES (Diapos 22)**

« *M'aimes-tu ? Sois le berger de mes brebis.* »

Jean 21, 1-19

"C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t'aime, tu le sais. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, est-ce que tu m'aimes ? » Pierre fut peiné parce que, pour la troisième fois, il lui demandait : « Est-ce que tu m'aimes ? » et il répondit : « Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Dieu est amour. L'amour incarné réhabilite Pierre dans sa vocation : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Sois le berger de mes brebis. »

- **DIMANCHE 4 DE PÂQUES (Diapos 23)**

« À l'école du Bon Berger. A l'étonnante question de Caïn : « suis-je le gardien de mon frère, le nouvel Adam répond en proposant une manière d'être pour transformer le monde : « Sois le berger de mes brebis. »

Jean 10, 27-30

La métaphore du berger

Le 4ème dimanche après Pâques est connu sous le label dimanche du Bon Pasteur. Les lectures de ce dimanche parlent de ce personnage. Le psaume 22 « Le Seigneur est mon berger » et le chapitre 10 de saint Jean, qui évoque « berger », « brebis », « bergerie » et « pâturage, » nous invitent à bien cerner le message qui nous est proposé.

Les Saintes Écritures décrivent Dieu comme le Berger de son peuple qu'il a libéré de l'esclavage en Égypte, aidé à traverser les épreuves du désert, nourri avec la manne et dont il a étanché la soif grâce à l'eau du rocher pour le conduire dans la terre promise. Le Dieu d'Israël est un dieu qui fait paître son troupeau, le rassemble, porte sur sein les agnelets et procure de la fraîcheur aux brebis qui allaitent (Isaïe).

Le Psaume 22 se situe donc dans la même dynamique. Il reprend la même figure, nous invitent à croire aujourd'hui au « Dieu berger » de toute humanité. Un Dieu qui est une présence qui rassure et console, et un sens qui éclaire. C'est de cette manière qu'il nous conduit à travers les péripéties de l'histoire de notre temps.

Ce même Dieu, le psalmiste s'en presse-t-il d'affirmer, s'offre à nous en tant que celui qui « prépare la table pour moi ». Nous sommes ses hôtes, invités à prendre place à la table qu'il prépare pour nous. C'est le sens même de nos eucharisties. Nous ne sommes pas seuls. Avec le Berger, nous faisons partie du troupeau et nous marchons avec les autres, comme nous le faisons aujourd'hui, durant ce synode sur la synodalité.

Puissent nos communautés devenir ce lieu où l'on peut entendre cette voix que l'on cherche à étouffer : «C'est le Seigneur.»

- **DIMANCHE 5 DE PÂQUES (Diapos 24)**

« Remplis de l'Esprit, annonçons le Règne de Dieu »

Psaume 144, 12

Annoncer signifie transformer le monde. Cela c'est l'œuvre des personnes remplies de l'Esprit Saint et prêtes à faire face à tous les défis

Un verset du psaume de méditation résume mieux l'essentiel du message qu'il nous est donné d'accueillir à travers les textes : « Ils annonceront aux hommes tes exploits, la gloire et l'éclat de ton règne. »

L'invitation est bien lancée : Allez, proclamez, annoncer le Règne. La formule d'envoi au terme de la célébration eucharistique fera encore résonner cette invitation : «Allez porter l'Évangile du Seigneur. Allez en paix, glorifier le Seigneur par votre vie.»

Paul et Barnabé ne se sont pas dérobés à cette invitation. L'extrait de l'Apocalypse célèbre la nouveauté et l'accomplissement glorieux de ce Règne. Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus nous indique la voie à suivre pour concrétiser le Règne : Aimer vous les uns les autres. Rendre le Règne présent ne peut être possible que si nous-mêmes avons rencontré le Ressuscité, sommes remplis de l'Esprit Saint, et désirons témoigner de lui en proclamant la Parole de Grâce.

Avec l'image de la Jérusalem nouvelle, le Règne de Dieu, un royaume encore à venir, est présenté comme la demeure de Dieu parmi les hommes. Ils seront son peuple, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». L'image de la Jérusalem nouvelle nourrit et reconforte notre espérance alors que nous faisons face à toutes sortes d'épreuves.

- **DIMANCHE 6 DE PÂQUES (Diapos 25)**
« Descendre au plus profond de nous-mêmes ! »

Jean 14, 23-29

En ce dimanche, Jésus nous fait descendre au plus profond de nous-mêmes, là où nous sommes envahis par des soucis et des craintes de tous genres. C'est en ce lieu qu'il nous dit : « C'est ma paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne, ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne ! »

- **DIMANCHE DE L'ASCENSION DU SEIGNEUR (Diapos 26)**
« Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel? »

Actes 1, 1-11

Le mystère de l'Ascension de Jésus nous oriente vers la réalité de la vie de tous les jours, vers des engagements à prendre afin de répondre à l'injonction du Seigneur : Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Jésus s'en va, c'est à nous, aux disciples de se mettre à l'œuvre, être signes de sa présence.

- **DIMANCHE DE LA PENTECÔTE (Diapos 27)**

*« Témoins de la Parole de grâce.
Puisse chacune de nos eucharisties être le lieu d'une nouvelle pentecôte ! »*

Actes des Apôtres 2, 1-11

- **À ne pas oublier !**

Il y a plus d'une pentecôte dans le Nouveau Testament. La première Pentecôte (Actes 2), la Pentecôte à Césarée où ceux qui écoutaient la prédication de Pierre ont été remplis de l'Esprit Saint avant même d'être baptisés

Le don de l'Esprit survient dans un climat de prière et répond à une attente, à une demande fervente. « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière. » (cf. Actes 1, 14).

Le don de l'Esprit Saint se produit subitement et avec fracas - « comme un violent coup de vent » - dit saint Luc. L'Esprit Saint, sans être aussi spectaculaire, vient bousculer nos certitudes et nos habitudes.

Le don de l'Esprit s'accompagne toujours des signes et d'un témoignage qui corroborent sa présence (glossolalie).

- **Toujours à l'œuvre !**

L'Esprit Saint est encore à l'œuvre de nos jours. Il suffit de relire la vie de Saint François d'Assise, du Padre Pio, de Mère Teresa et de nombreuses saintes et de nombreux saints de notre temps pour s'en convaincre !

L'action de l'Esprit ne se limite pas uniquement à l'Église. L'Esprit souffle et va où il veut. Il est à l'œuvre dans chaque personne comme le dit saint Paul dans la deuxième lecture : « En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un Esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions 'Abba !', c'est-à-dire : Père ! »

IV. RESSOURCES

A. **CHANT THÈME DU CARÊME 2022 (Diapo 19)**

B. **PROPOSITIONS DE CHANTS POUR CARÊME (Diapo 9.17-18) ET PÂQUES (Diapos 28-29).**

v. ***DÉVELOPPEMENT ET PAIX* (Diapos 31-33)**

• CONCLUSION

« Viens, ô Esprit Saint,
Et donne-nous un cœur grand,
Ouvert à ta silencieuse parole inspiratrice,
Et fermé à toutes les ambitions mesquines,
Un cœur grand et fort pour aimer,
Servir et souffrir avec tous,
Un cœur grand, fort, qui bat à l'unisson
Uniquement avec le cœur de Dieu. »